

Le Groupe Boisaco s'adapte aux changements

pages 12-13

René Ross passe le
flambeau page 3

Chronique | Une bière
de trop! page 4

Dans la peau des
personnes itinérantes page 8



MRC
La Haute-Côte-Nord

www.mrchcn.qc.ca

Mai : Mois de l'arbre et des forêts

Les citoyens auront l'occasion de célébrer leur attachement à la forêt à travers différentes activités de sensibilisation. Sur la Haute-Côte-Nord, des activités se dérouleront dans plusieurs localités, organisées par des écoles, des municipalités et d'autres organismes. La liste d'activités est disponible sur le site Web de l'Association forestière Côte-Nord.

Un nouveau centre d'affaires à Sacré-Cœur

C'est presque chose faite. La Société de développement de Sacré-Cœur (SDSC) déménagera ses bureaux dans un nouveau centre d'affaires multiservices situé au centre du village et qui bénéficiera également à la population et aux organisations du village.

Renaud Cyr

La directrice de la SDSC Marjorie Deschênes a de grandes ambitions pour le futur centre d'affaires de Sacré-Cœur, dont l'acquisition imminente donnera le coup d'envoi pour le démarrage des activités.

Au fil des années, elle fait le constat qu'un espace ouvert à la population, aux entrepreneurs et aux organisations manquait dans le village. «On est arrivé à un point où il fallait repenser notre espace de travail», mentionne-t-elle au sujet des bureaux de la SDSC situés à la Galéria.

«Quand on travaillait avec des promoteurs, des entrepreneurs et des organisations, on sentait qu'il y avait un besoin dans le milieu pour un endroit où offrir leurs services», explique-t-elle.

Cotravail

Les espaces de travail partagé ont connu, surtout en ville, une popularité soutenue depuis la pandémie de COVID-19, qui a fait augmenter la fréquence du télétravail dans plusieurs entreprises.

C'est un aspect mis en valeur dans le plan du centre d'affaires, et la SDSC est accompagnée par une firme de spécialistes dans l'aménagement de l'espace professionnel.



Le nouveau centre d'affaires permettra entre autres à la population de venir y télétravailler. Photo iStock

Pour Marjorie Deschênes, l'accessibilité à un tel espace est bénéfique pour les gens de notre région qui sont à distance avec leurs employeurs. «Le télétravail à la maison peut devenir lourd pour certains travailleurs, donc ces gens-là pourront venir travailler chez nous s'ils le souhaitent», souligne-t-elle.

La superficie réservée pour cet espace procurera l'accès à internet, une imprimante, des bureaux et des machines à café, afin d'offrir un climat de travail optimal.

«Ce genre d'endroit-la n'existait pas chez nous, et on a réalisé au fil du temps que c'était quelque chose qui était vraiment important et qui pouvait rendre service à plein de monde», termine la directrice.

Rencontres et planification

Le centre d'affaires aura également des espaces fermés comme des bureaux et une salle multimédia, toujours dans l'optique de permettre

aux organisations d'en bénéficier.

«On veut aussi renforcer nos liens en offrant des antennes, car présentement des organisations ne viennent pas chez nous parce qu'ils n'ont pas d'endroits pour offrir leurs services», rappelle la directrice.

Cette dernière espère que les organisations désireuses de proposer des services aux gens de Sacré-Cœur auront enfin «un endroit pour le faire» en tout confort.

«Ça va venir répondre à un gros besoin au niveau de nos organisations, car c'est quelque chose qui n'a jamais été développé ici», mentionne Marjorie Deschênes.

Elle cite en exemple des rencontres pour développer des projets avec les intéressés en temps réel. «S'il y a des gens qui viennent travailler sur des plans d'affaires ou que l'on accompagne dans leurs projets, ils vont pouvoir venir s'installer avec nous et travailler», explique-t-elle.

Potentiel

Marjorie Deschênes précise que le futur centre d'affaires multiservices ne fera toutefois pas office de centre communautaire.

«Je ne crois pas qu'il y ait des activités récurrentes comme des cours de poterie ou d'ébénisterie, mais le centre sera ouvert pour les groupes communautaires et les OBNL pour travailler sur des projets spécifiques», éclaire-t-elle.

La directrice n'écarte pas la possibilité que le centre offre des espaces locatifs. «Si l'Université du Québec à Rimouski voulait démarrer une cohorte à Sacré-Cœur pour avoir une antenne régionale avec un local, c'est quelque chose qui serait possible», révèle-t-elle.

450 000 \$

Le centre d'affaires multiservices, qui n'a pas encore de nom, représente des investissements de 450 000 \$ incluant l'achat d'un bâtiment.

La directrice dévoile qu'un édifice est «ciblé» sur la rue Principale au cœur du village, bien qu'il ne soit pas encore acheté formellement. «C'est aussi un investissement qui permettrait de revitaliser la zone commerciale de Sacré-Cœur», laisse entendre cette dernière.

Marjorie Deschênes confirme que les étapes se poursuivent et qu'une partie du financement «reste à attacher». Le mois dernier, le projet a reçu une somme totale de 175 000 \$ dans le cadre de deux programmes d'aide financière de la MRC de la Haute-Côte-Nord et la SDSC assure avoir en main une mise de fonds substantielle.

Le **Haute-Côte-Nord**

38, route 138 ouest, Forestville, G0T 1E0
Téléphone : 418 587-2090 | www.journalhcn.com | info@journalhcn.com

FONDATEURS

Paul Brisson
Luc Brisson

ÉDITEUR

Shirley Kennedy

ADJOINTE ADMINISTRATIVE
ET COORDONNATRICE
À LA MAQUETTE
Claudie Michaud

INFOGRAPHISTES
Vincent Lebel
France St-Laurent

DIRECTRICE DE L'INFORMATION
Johannie Gaudreault

JOURNALISTE
Renaud Cyr

COORDONNATRICE WEB/
DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE
Anny Hamilton

IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Media /
6 288 exemplaires

EN
ÉDITIONS NORDIQUES

965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES
ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand
Bianka Chassé

DISTRIBUTION

CANADA POSTES
POST CANADA

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRES PUBLIQUES

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdos**
QUÉBEC
ISSN 1207-8018 (Imprimé) ISSN 2817-6014 (En ligne)

René Ross vend sa quincaillerie

L'entrepreneur forestvillois René Ross se retire de son commerce qu'il a fondé en 1995 avec sa conjointe Rosita Tremblay. Ce n'est pas la fin pour autant pour sa quincaillerie qui est maintenant entre les mains de nouveaux propriétaires, plus jeunes et motivés.

Johannie Gaudreault

«Ils m'ont sorti de prison. J'étais comme en prison. J'avais pris ma retraite quand je me suis fait opérer à cœur ouvert, mais je n'étais pas à la retraite», exprime celui qui continuait à effectuer certaines tâches, comme les livraisons et le déchargement des vanes, malgré sa volonté d'arrêter de travailler.

Ce n'était pas la première fois qu'il avait une offre pour vendre son entreprise, mais cette fois, c'était la bonne. «J'avais été malade, je n'étais plus capable», raconte Mme Tremblay, qui accueillait toujours sa clientèle avec le sourire.

Pour René Ross, il y avait deux choix qui s'imposaient : vendre son inventaire au compétiteur ou trouver de la relève pour l'entreprise. C'est la deuxième option qui a été privilégiée.

«Quand les jeunes nous ont approchés en janvier, il y a un lien de confiance qui s'est créé immédiatement», commente l'ancien propriétaire, heureux de ce dénouement tant espéré.

Place à la relève

Serge Bouchard, Larry Tremblay, Alexandra Rousseau et Éric Lafrance reprennent le flambeau de ce commerce dont la réputation n'est plus à faire. Après la fermeture de la Quincaillerie J.M. Rioux l'an dernier, ils voulaient surtout éviter la perte d'un autre service.

«Personnellement, j'allais tout le temps chez Rosita et René acheter. Je savais c'était quoi la valeur de cette entreprise-là, je savais comment le monde de Forestville la percevait, comment elle était importante. Perdre ça, ça aurait été un gros morceau», souligne Larry Tremblay.

Trois des actionnaires sont déjà partenaires dans Revolt, une autre entreprise à Forestville. Éric Lafrance s'ajoute à l'équipe pour ce projet qui est une entité complètement différente. «Il avait des habiletés que nous n'avions pas dans ce domaine-là, il pouvait donc nous aider là-dedans», assure Serge Bouchard.

Le temps pressait pour les nouveaux acolytes qui souhaitaient reprendre l'entreprise avant le début de la grosse saison, l'été. «Mi-février, on commençait les travaux. Mi-mars, on installait l'inventaire. Début avril, on rentrait l'inventaire dans le système et mi-avril, on ouvrait», se remémore Larry Tremblay, qui s'étonne encore de la vitesse à laquelle tout s'est enchaîné.



Serge Bouchard et Larry Tremblay, deux des nouveaux propriétaires, entourent Rosita Tremblay et René Ross, qui passent le flambeau. Photo Johannie Gaudreault

La signature officielle pour le transfert de l'entreprise devrait avoir lieu vers la mi-juin puisqu'il reste la paperasse à terminer.

Comme amélioration, les jeunes entrepreneurs ont commencé par maximiser l'espace de la quincaillerie pour proposer plus d'inventaires. À moyen et long terme, ils veulent aussi moderniser la cour du commerce en installant des abris temporaires.

«Rien n'est impossible. Est-ce que ça va agrandir ou grossir? Là, on décolle, on est bien ambitieux. On a tout le temps une vision qu'on veut grossir surtout si ça marche et que la demande est là», dévoile M. Tremblay, le vent dans les voiles.

Les heures d'ouverture ont aussi été modifiées pour tenter de répondre aux besoins. L'équipe d'employés a grimpé à six en vue de l'été.

Une retraite à la hauteur de vos rêves, voilà notre objectif!

AccèsConseil.
C'est nous, c'est vous.



Nos conseillers vous accompagnent pour mettre en place une stratégie de placement personnalisée qui répond à vos aspirations.

ACCÈSCONSEIL
Assurances et services financiers

1 833 320-0444 | accesconseil.com

Une bière de trop!



Imaginez une centaine d'ados réunis dans la même pièce... Ça rigole, ça jacasse, ça parle fort et ça s'agace. Imaginez une bande de jeunes qui assiste à une simulation d'accident de voiture causé par une bière de trop... On peut entendre une mouche voler.

Johannie Gaudreault

jgaudreault@journalhcn.com

CHRONIQUE

C'est ce qui s'est passé le 8 mai alors que le projet IMPACT était de retour au Complexe Guy-Ouellet de Forestville. Un party d'adolescents qui a mal viré s'est déroulé sous les yeux de 175 jeunes de secondaire 4 et 5 des polyvalentes des Rivières et des Berges.

Quelques secondes avant la présentation, c'était le brouhaha dans l'aréna plongé dans le noir complet pour l'occasion. Tout ce qu'on pouvait entendre, ce sont des rires provenant d'un peu partout. Impossible de dire à qui ils appartenaient.

Ensuite, tout s'est enchaîné à une vitesse folle. Les spectateurs (étudiants, parents, enseignants, bénévoles, élus) ont embarqué dans l'histoire dès les premiers instants.

Plus aucun son, à l'exception des voix des comédiens, qui ont brillamment joué leur rôle.

Nous étions plongés dans une soirée alcoolisée de jeunes mineurs. Un des ados demande à son ami d'aller chercher de la bière puisque la réserve est vide. «C'est toi qui as l'air le moins magané», lui lance-t-il pour le convaincre.

Alexis finit par accepter et prend le volant de son véhicule même s'il a consommé 5 bières. Bang! Il provoque une collision frontale avec une autre voiture.

Le pire arrive. Son amie perd la vie. Un drame qui restera à jamais gravé dans sa mémoire. Les impacts sont

nombreux : il se fait arrêter par les policiers, un décès, des familles éplorées et d'autres blessés graves.

Trop tard pour faire marche arrière. Il devra payer le prix de son comportement dangereux : prendre le volant avec de l'alcool dans le sang.

La présentation nous transporte encore plus loin. À l'hôpital, on prend soin du blessé avant de le transférer à Baie-Comeau. Les cris de douleur sont difficiles à entendre.

Ce qui est encore plus insoutenable : l'annonce du décès à la mère de la

Taper sur le clou

En 2024, est-ce encore nécessaire de rappeler l'importance de ne pas boire en conduisant? Il semble que oui. Le message n'est pas encore passé.

Selon le porte-parole de la Sûreté du Québec, Hugues Beaulieu, «les jeunes sont toujours surreprésentés lorsqu'il s'agit de conduite avec les capacités affaiblies, la vitesse et le port de la ceinture. Il reste encore une couche qui est téflon à nos conseils de prévention».

La SQ et ses partenaires veulent

va être mission accomplie», clame M. Beaulieu.

Le projet IMPACT permet de laisser des traces indélébiles dans l'esprit des jeunes. Assez pour que lors d'une soirée festive, les ados se souviennent des moments marquants de la pièce et qu'ils évitent de conduire leur véhicule ou d'embarquer avec un ami qui a les capacités affaiblies.

Réactions

Xavier Bouchard, Charles Jobidon et Karianne Sirois en perdent leur mot. Les étudiants de cinquième secondaire à la poly des Rivières demeurent choqués de la présentation qu'ils viennent de voir.

«C'était une belle mise en scène, parfois touchante. C'est plate que ça arrive vraiment à du monde. Des fois, on pense que ce sont des histoires qui arrivent juste aux autres, mais on se rend compte que ça peut nous arriver», commente Xavier. «Ça pogne plus qu'en vidéo», renchérit Charles.

Quant à Karianne, elle trouve que c'est encore pertinent en 2024 de faire une telle sensibilisation. «Je trouve qu'il y a plus de jeunes qui veulent avoir leur permis, c'est vraiment instructif de savoir que ça ne peut pas juste arriver à quelqu'un que tu ne connais pas, ça peut t'arriver à toi», ajoute-t-elle.

À quand une présentation grand public? Parce que le message doit passer aussi chez les personnes majeures et vaccinées.



Le projet IMPACT nécessite la participation de tous les services d'urgence ainsi que du CISSS de la Côte-Nord et du Centre de services scolaire de l'Estuaire. Photo Johannie Gaudreault

victime. «Je ne veux plus avoir à le faire», témoigne la Dr Myriam Tardif Harvey, qui a joué le rôle du médecin.

Fin de l'histoire. Les lumières furent, laissant voir le choc sur les visages des jeunes et moins jeunes.

«taper sur le clou» avec ce genre de présentation dans l'espoir de sauver des vies. «Ça demande un travail énorme au niveau des partenaires et de la Sûreté du Québec, mais on fait l'effort de le faire parce que si on peut sauver une vie, une vie d'un jeune qui a regardé la pièce de théâtre, ça

L'HÉRITAGE DE LUCIEN LESSARD



Le départ de Lucien est passé presque inaperçu entre celui de Brian Mulroney et Paul Houde. Seul, à ma connaissance, Le Devoir en a fait mention sur le plan national. Il m'est arrivé très peu souvent d'écrire au cours de mes 60 ans comme éditeur, laissant la place à

la liberté d'expression de mes journalistes. Je le fais aujourd'hui car je me dois de raconter ce que fut celui qui a représenté le comté pendant plus de 12 ans.

L'homme et ses convictions

Quoiqu'assez souvent en désaccord avec Lucien, l'un de nous deux étant probablement insupportable, il fallait vivre avec car nous étions beaux-frères. Au sortir de l'université, Lucien a vite fait connaître ses couleurs nationalistes notamment lors d'un discours qu'il a prononcé lors d'une assemblée politique à Forestville en 1960 en présence de l'honorable Jean Lesage, candidat au poste de premier ministre avec son slogan "Maitres Chez Nous".

Dans le feu de l'action

De 1962 à 1966, je suis étudiant au collège de Jonquière dirigé par les Oblats, auquel appartient notamment Roméo Bouchard. C'est l'époque où les Pierre Bourgeault, Jean Garon, Marc-André Bédard et autres font la promotion de l'indépendance du Québec et où les associations étudiantes prennent de l'ampleur. Nous sommes en pleine Révolution tranquille, avec la publication du rapport de la commission Parent et son application par le ministère de l'Éducation dirigé par Paul-Gérin Lajoie. Daniel Johnson avec son "Égalité ou Indépendance" et sa promesse de porter le salaire minimum à 1,00 \$/l'heure portera L'Union Nationale au pouvoir à l'élection de 1966.

1967 c'est le "Vivre le Québec Libre" du général De Gaulle.

Entre 1960 et 1966, Lucien intensifie son action pour rendre au peuple québécois ce qui lui appartient: en compagnie de Pierre Roy, il est à l'origine de la libération de la rivière Laval. Permettant à la population de pouvoir pêcher le saumon, geste qui a sûrement contribué, plus tard, à la libération de l'ensemble des rivières et lacs du Québec au profit de la population et la création des Zecs.

Jusqu'à sa mort, Lucien a été fidèle à ses convictions. Étant convaincu que nous ne contrôlerions pas seulement nos lacs et nos rivières, mais notre avenir comme peuple souverain.

Une relation privilégiée

En 1963 c'est la fondation du RIN, et en compagnie du docteur Jutras, Jean Garon, Marc-André Bédard, il cofonde le RN (Ralliement National), trouvant trop extrémistes les militants du ralliement pour L'Indépendance Nationale. Lucien se portera candidat du RN dans Saguenay à l'élection de 1966.

Sans organisation, n'ayant comme seule ressource

que son ami Pierre Roy comme agent officiel, j'ai accompagné Lucien avec le regretté Julien Lafontaine, tout au long de sa campagne. Arrivé dans une localité avec sa propre voiture, il louait la salle, annonçait sa venue, nous aidait à installer la salle et sans personne pour l'appuyer, il se présentait, faisait son discours et adressait quand même des remerciements. Il y croyait tellement : à Manic-3, à 7 heures le matin, il a livré un magistral discours sur l'indépendance du Québec devant 25 personnes. On aurait cru qu'il y en avait 400.

Il ne lâchera pas. Il déménagera de Forestville à Hauterive en multipliant ses interventions dans les médias locaux pour devenir le candidat choisi du Parti québécois pour une première convention dans Saguenay. À la tête d'une délégation de quelques citoyens, Me Paul Sabourin convaincra René Levesque que Lucien n'était pas l'homme qu'il nous fallait. M. Lévesque ordonna la reprise de la convention à laquelle le candidat pressenti ne s'est jamais présenté. C'est probablement toute la publicité entourant l'évènement qui aura permis à Lucien de vaincre le redoutable libéral Pierre Maltais par une majorité de 2,258 voix le 29 avril 1970.

Cette majorité n'a jamais cessé de croître passant à 2,293 en 1973, 11,212 en 1976 et 3e pourcentage au PQ en 1981 après Marc-André Bédard et René Lévesque. En 1970, il a été le premier député déclaré élu du PQ et le seul parmi les 7 élus provenant des régions.

De 1976 jusqu'à son départ en 1982, René Lévesque lui confia les responsabilités de ministre des Transports, ministre des travaux publics et de l'Approvisionnement et la création d'un nouveau ministère, celui du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. De plus, il fut vice-président du Conseil du trésor alors présidé par nul autre que Jacques Parizeau.

Dans une lettre de remerciements que lui a adressée René Levesque le 1^{er} septembre 1982, ce dernier écrivait : "vous avez mis en place les façons de procéder qui nous ont délivrés du patronage et du favoritisme qui avaient prévalu dans ces domaines" faisant référence aux Transports, travaux publics et Approvisionnements. Enfin, mentionnons que nous lui devons le changement du mot "STOP" pour celui de "ARRÊT" et le changement de la mention "La Belle Province" pour "Je me souviens" sur les plaques d'immatriculation des automobiles. Il se fera défenseur de la langue française jusqu'à dans ses moindres détails.

Fusion et regrets, vie professionnelle et vie de famille

Ayant été très proche de Lucien jusqu'à sa mort, je serai bref, mais explicite, en abordant ces sujets :

Tout comme Henry Léonard qui m'a déclaré, lors d'une rencontre chez-moi en vue d'acquiescer la station CKBC avant sa fermeture, et je cite : la fusion c'est une nécessité", Lucien était favorable, mais ne la voulait pas forcée. René Lévesque l'avait promise aux élus municipaux lors d'une rencontre à l'Hôtel de Ville de Hauterive. Comme député du comté, Lucien s'est vu donner le mandat de la réaliser, la Loi 37 malheureusement déposée par ce dernier.

Outre les millions disponibles à la réalisation de cette fusion qui sont demeurés dans les coffres

du gouvernement, il a regretté que, sans raison, sa carrière politique se termine ainsi. Ayant été le premier politicien natif de la Côte-Nord à être nommé ministre responsable d'importants ministères.

Assis tranquille à son chalet du lac Ste-Anne, il entend crier " au secours". Avec l'aide d'un voisin, il s'empresse de se rendre à la rivière pour aider 2 personnes accrochées à leur canot. Au lieu de le remercier, le monsieur plus âgé lui crie : « Je te connais, toé, t'es Lucien Lessard, tab.....celui qui nous a fourrés avec la fusion! Approche-toé pas de moé, mon petit c.....Je te fourre mon poing sur la gueule.»

Cet incident témoigne jusqu'à quel point il lui était difficile de vivre à Baie-Comeau, de se sentir en sécurité, lui et sa famille.

En 1982, je viens de me porter coacquéreur des actifs de l'Imprimerie Laizé en compagnie de Guy Imbeault. Je lui offre la possibilité de devenir directeur général de cette entreprise. Beau prétexte pour quitter la polique : il se lance en affaires et donne sa démission comme député, ministre à René Levesque.

Lucien n'avait aucun talent pour les affaires et il n'en avait pas l'intention; seulement le temps de se trouver quelque chose là où il performerait, ailleurs qu'à Baie-Comeau, ville invivable dans le domaine public. Il devient directeur du CLSC de Forestville, ville où il emménagera avec sa famille.

À ma connaissance, Lucien n'est presque jamais retourné à Baie-Comeau, pourtant c'était une ville qu'il affectionnait.

À titre posthume

Je me permets quelques suggestions aux élus de la Ville de Baie-Comeau : 1) Faites disparaître l'énorme croix qui n'a pas sa raison d'être et qui constitue une honte à notre ville. 2) Nommez un endroit important à la mémoire de Lucien et décernez-lui à titre posthume l'Ordre de Baie-Comeau. 3) Attribuez-lui le titre de "Père de la Fusion", ce qui s'avèrerait être une bonne chose, 40 ans plus tard.

Paul Brisson

Texte écrit 10 mars 2024
par feu M. Paul Brisson



Photo : En habit de sport de dimanche, Lucien Lessard pêche le saumon sur la rivière Trinité lors d'une manifestation en juillet 1972. À l'arrière-plan, à droite, nous reconnaissons son épouse Adrienne

Un avenir inquiétant pour les aînés

C'est lors du colloque régional «Tous engagés pour assurer la qualité de vie des personnes aînées dans leur milieu de vie» qu'un portrait de la situation a fait sursauter les invités de l'hôtel Le Manoir.

Anne-Sophie Paquet-T.

Des enjeux tels que les milieux de vie, les soins à domicile, les logements et la santé des aînés ont été abordés lors de différentes conférences tenues les 9 et 10 mai.

Micheline Anctil, présidente de la Table régionale de concertation des aînés de la Côte-Nord, a invité les personnes présentes à échanger sur des pistes de solutions «en discutant ouvertement de la situation du vieillissement et comment notre région peut répondre aux besoins actuels et anticiper le futur».

L'inquiétude

La première conférence a été animée par Anick Leclerc, conseillère-cadre à la mise en œuvre de la politique d'hébergement du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées du CISSS de la Côte-Nord. Elle était accompagnée de Priscilla Malenfant, directrice de ce même programme.

«Qui aimerait mourir chez eux?», a demandé Mme Leclerc dans un premier temps. Instinctivement, les 120 convives ont levé la main laissant flotter de vives réactions. «On veut tous mourir chez nous, mais on n'a pas d'aide», a poursuivi la conférencière.

En 2020, 2 personnes sur 3 âgées de 75 ans et plus vivaient toujours dans un domicile privé dans la région, selon les données divulguées par Micheline Anctil.

«Pourquoi nos RPA (résidences pour aînés) ferment-elles au Québec?», a également questionné Anick Leclerc. Elle soutient que les coûts, le manque important de main-d'œuvre, la turbulence financière et la pression sur

les investisseurs sont au cœur des raisons de ces fermetures.

D'ailleurs, la politique de soutien à domicile *Chez soi, premier choix*, qui aurait été annoncée il y a plus de 20 ans, n'a plus aucun poids aujourd'hui en 2024, selon Mme Leclerc. «Tout ça est normal parce que notre conseil des ministres n'a jamais entériné cette politique», a-t-elle soutenu.

État de la situation sur la Côte-Nord

Selon le rapport de la commissaire à la santé et au bien-être *Bien vieillir chez soi Tome 4 : Une transformation s'impose* datant de janvier 2024, les besoins en lits dans une place d'hébergement pour personnes âgées doubleront en 2041 comparativement à aujourd'hui.

Toujours selon ce même rapport, les besoins qui sont de 1 579 lits actuellement seraient de 3 024 dans 17 ans, et ce, même si la population diminuera de 15 %, passant de 92 713 habitants à 79 000. Une baisse de 26,1 % entre 1986 et les projections de 2041.

Quant à Priscilla Malenfant, elle a illustré qu'on devrait bâtir deux Maisons des aînés et alternatives (MDA-MA) par année dans la région durant 20 ans «si l'on veut arriver à avoir assez de lits d'hébergement au même ratio qu'on a actuellement», a-t-elle reflété.

Les solutions

Tout d'abord, les deux femmes ont précisé que la responsabilité de ces changements ne repose pas seulement sur le réseau de la santé. Selon le récent rapport de la commissaire, 25 % des solutions se retrouveraient dans leur cours.

Mme Leclerc a conclu que les villes, organismes et citoyens doivent aussi mettre la main à la pâte dans ce travail ardu. «Vous avez le pouvoir de changer les choses», a rappelé la conférencière aux personnes dans la salle.



Caisse du Centre de la Haute-Côte-Nord :

Total ristournes aux membres 307 086 \$
Fonds d'aide au développement du milieu : 50 000 \$

Caisse Saguenay-Saint-Laurent

Ristourne aux membres : 528 072 \$

Détails et conditions à
desjardins.com/ristourne

* Le montant de la ristourne individuelle provient des excédents de l'année financière 2023 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union inc.

Pour plus de détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

 **Desjardins**

Un paradis pour les personnes à mobilité réduite

Les personnes à capacité physique restreinte qui voudront se rendre au Domaine du lac des Cèdres de Longue-Rive cet été seront mieux accueillies que jamais grâce à la volonté de ses propriétaires et d'une généreuse subvention.

Renaud Cyr

Une partie de la subvention de 137 002 \$ du Programme d'accessibilité des établissements touristiques servira à réaménager l'accès du stationnement au bâtiment principal du domaine, qui est très fréquenté en saison estivale pour les locaux et les touristes.

Kathy Gagnon, copropriétaire du Domaine du lac des Cèdres, indique que l'idée de mieux aménager le site pour les personnes à capacité physique restreinte était dans les cartons depuis quelque temps.

«On parle avec des entrepreneurs et des gens d'affaires, et ils nous disaient qu'on pouvait probablement avoir de l'aide pour ça via des programmes et des subventions», raconte la copropriétaire.

C'est l'organisme Kéroul, basé à Montréal, qui est venu faire son tour au mois d'août l'an dernier afin d'inspecter le terrain pour émettre des recommandations dans le cadre du projet global qui a été accepté en décembre.

«La personne en chaise roulante ou en marchette va toujours avoir accès au domaine pour aller au restaurant ou ailleurs sur le site sans être dans le sable», précise Kathy Gagnon.

Salle de bain accessible

Mis à part le réaménagement du site pour asphalté quelques sections de sable et mettre des indications visuelles dans le camping, une salle de bain accessible en tout temps fera des heureux lorsqu'elle sera complétée.



Des travaux auront lieu au Domaine du lac des Cèdres pour rendre le site plus accessible aux personnes à capacité physique restreinte. Photo courtoisie

Elle prendra la forme d'annexe au bâtiment principal et sera adaptée aux besoins des personnes à mobilité réduite qui ont réservé des places de camping, par exemple.

«Les personnes vont pouvoir se rendre à la salle de bain 24 heures sur 24», explique l'entrepreneure, en soulignant qu'elles n'auront plus besoin de passer par l'intérieur du bâtiment.

Les travaux devraient commencer au début de mois de juin pour se terminer quelque part au mois de juillet.

Une chaise flottante

Un achat est également au programme pour le Domaine, qui s'agence bien avec une rampe d'accès à l'eau du lac. Un fauteuil roulant avec des flotteurs sera la propriété de l'entreprise, et pourra être utilisé par quiconque en fait la demande avec la supervision d'un accompagnateur.

Kathy Gagnon raconte qu'une levée de fonds avait eu lieu en 2022 pour un «petit bonhomme» qui souffre de sclérose en plaques, afin de construire une installation qui lui permet d'aller au lac.

C'est avec joie qu'elle pense au petit garçon «qui va pouvoir aller dans le lac pour se rafraîchir et se baigner quand il voudra», poursuit-elle.

«Je pense qu'on va être un des seuls établissements de la région avec la chaise qui flotte dans l'eau, et les personnes à mobilité réduite vont avoir le plaisir de venir se rafraîchir et passer du beau temps chez nous», estime la copropriétaire.

«Au-delà d'avoir une nouvelle clientèle, c'est qu'on veut donner la chance à ceux qui ont de la misère de pouvoir bénéficier de l'accès aux loisirs, de se sentir comme tout le monde», ajoute Mme Gagnon.



Une chaise flottante avec un tapis de plage pourra être utilisée par les personnes à capacité physique restreinte pour aller dans l'eau. Le rêve! Photo GoRampe

SERVICES PROFESSIONNELS

LES AGENCES D'ASSURANCES DE LA CÔTE-NORD INC.

418 233-3636 | 800 563-6634

LES CONSTRUCTIONS BEST

COMMERCIAL, INDUSTRIEL, RÉSIDENTIEL

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Tél. : 418 233-3334

Me Denis Turcotte

Notaire et conseiller juridique

418 587-4484

Ordre des denturologistes du Québec

Mindy Savard, d. d.

22, route Forestière

Les Escoumins (QC) G0T 1K0

Téléphone : 418 233-3380

Assurances générales Welleston Bouchard Itée

Les Bergeronnes

418 232-6222

Sacré-Coeur

418 236-9166

Vaste choix de pièces d'auto et de pneus

Produits d'énergie solaire

GARAGE JEANNINE BOULIANNE LES ESCOUMINS

AUTO SELECT

379, route 138, Les Escoumins | 418 233-2805

NOTRE CANTINE EST OUVERTE

DE 11 H À 20 H, 7 JOURS SUR 7

Venez vous régaler!

Coronet RESTAURANT

POUR COMMANDER : 401, route 172 Nord, Sacré-Coeur • 418 236-9444

RESTAURANT

Les travailleurs de rue Stéphanie Tremblay et Marc-André Fortin se sont mis dans la peau de personnes itinérantes durant 24 heures. Ils ont passé une nuit dans la rue à Forestville sans nourriture, vêtements, ni endroit où dormir.

Johannie Gaudreault

Les employés du Centre de dépannage des Nord-Côtiers couvrent le territoire de la Haute-Côte-Nord. En marge de la Semaine du travail de rue, qui se tenait du 6 au 12 mai, ils voulaient sensibiliser la population à l'itinérance.

En ce moment, on retrouve 27 personnes en situation d'itinérance, dont 4 enfants, sur le territoire. «On le sait que c'est plus puisqu'il y a l'itinérance cachée qu'on ne voit pas. Nous, on a dormi dehors, mais ça ne veut pas dire que tu es itinérant que tu dors dehors», déclare Marc-André Fortin, au lendemain de sa nuit à la belle étoile.



Stéphanie Tremblay et Marc-André Fortin, travailleurs de rue pour le Centre de dépannage des Nord-Côtiers, ont passé une nuit dehors pour sensibiliser à la cause de l'itinérance. Photo Johannie Gaudreault

Un des objectifs de l'expérience était aussi d'amasser des fonds pour les personnes qui vivent cette problématique en ce moment en Haute-Côte-Nord. «Tout l'argent récolté servira à acheter du matériel et de la nourriture», précise Stéphanie Tremblay, en poste depuis trois mois.

L'initiative était aussi la parfaite occasion de tester le matériel d'urgence remis à ceux qui risquent de dormir dans la rue. «Cet hiver, j'ai remis 15 sacs de couchage comme ça. C'est vraiment frappant quand on le donne l'effet que ça fait. On voulait savoir à quoi on expose les gens», témoigne M. Fortin.

La trousse d'urgence offerte par le Centre de dépannage des Nord-Côtiers comprend un sac de couchage, un matelas de sol, une couverture d'urgence, un sac orange pour ranger les équipements à l'intérieur, des chauffe-mains, un thermos. «La base, simplement pour les aider à passer la nuit», ajoute le travailleur de rue.

«De l'équipement de camping, on n'en remet pas parce que ça ne va inciter les gens à s'installer, de l'équipement de survie non plus (armes, hache, couteau suisse). C'est vraiment limité», poursuit-il.

Une nuit dans la rue

La majorité des trousses sont données par le CISSS de la Côte-Nord. «On va en recevoir bientôt. Quand on en a plus de disponibles, on les achète. On fait aussi des demandes à la population et la dernière fois, on a reçu beaucoup de matériel», fait savoir Marc-André Fortin.

Une expérience marquante

Au petit matin, après une nuit sous le pont de la rivière du Sault au Cochon, les deux collègues sont fiers d'avoir relevé le défi. «C'était très froid. C'est un sac de couchage qui est pour -10 degrés Celsius. C'était vraiment inconfortable», partagent-ils. Stéphanie n'a pas dormi une minute et Marc-André a réussi à plonger dans le sommeil une petite période.

Durant la journée, qui a commencé le 9 mai à 9 h, les travailleurs de rue ont été témoins du regard des autres et aussi de la générosité de la population. Ils ont obtenu des vêtements gratuits à la friperie du Nordest et un peu de nourriture (bretzel et jus d'ananas) dans le frigo communautaire.

«À 10 h, j'ai accroché quelqu'un et je lui ai demandé s'il avait à manger. Il est allé nous acheter un pain avec du beurre de peanut. On était content, on s'est enlevé ça de la conscience»,

raconte Marc-André Fortin ajoutant qu'ils sont sortis de leur zone de confort pour demander de l'aide.

L'angoisse de ne pas savoir où dormir et quoi manger était aussi bien présente. «On fait le constat que ça doit être terriblement stressant de ne pas savoir où on dort», dit-il.

Manque de logement

Pour le travailleur de rue, le manque de logement est la principale raison qui entraîne l'itinérance. «Ce n'est même pas la santé mentale ou la dépendance», affirme-t-il.

Selon lui, c'est à Forestville que la situation de l'itinérance est la plus alarmante. «La revente de maisons, les rénovictions, la flambée des prix. Il y a encore quelques loyers à 500 \$ par mois, mais la plupart ne sont plus abordables», déplore M. Fortin.

Ce dernier a d'ailleurs perdu espoir de reloger une grande partie des 27 personnes sans domicile fixe sur la Haute-Côte-Nord. «Ils sont stigmatisés, les propriétaires se parlent et ne les veulent pas. C'est vraiment compliqué», laisse-t-il tomber.

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UN VTT USAGÉ?

NOUS AVONS CE QU'IL VOUS FAUT, AU MEILLEUR PRIX.

VTT Artic Cat TRV 700	
Cruiser 2009	5 495\$
VTT Artic Altera 570	
2020	8 500\$
VTT Artic Cat Altera 600	
2022	9 495\$
Côte à Côte Artic Cat	
Prowler 500 2017	8 495\$

Camil Moto Sports
418 587-4566
189, route 138, Forestville

MAI MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS

Mois de l'aménagement forestier

MAI mois
de l'arbre
et des forêts

Le mois de mai correspond à une nouvelle saison de travaux en forêt pour les travailleurs forestiers. Alors que certains travaux se déroulent à l'année, comme la récolte, d'autres se font seulement en période estivale, par exemple le reboisement. Même dans le cas de la récolte, une pause est nécessaire lors du dégel printanier. C'est donc en mai que le secteur forestier recommence un cycle rythmé par les saisons. Nous souhaitons donc une bonne saison à tous les travailleurs forestiers! C'est grâce à eux que nous pouvons bénéficier de tous les bienfaits du bois, maintenant et dans le futur, grâce à l'aménagement durable de nos forêts.

Bonne saison aux travailleurs forestiers!



**Association forestière
Côte-Nord**

info@afcn.qc.ca

418 298-2200

Des activités sont organisées un peu partout.
Consultez notre site Internet à www.afcn.qc.ca.



La richesse incomparable des forêts du Québec

En parcourant le Québec, on traverse diverses grandes zones de forêts. Les espèces d'arbres situées au sud de la province sont bien différentes de celles plus au nord. Cela s'explique notamment par des différences aux niveaux du climat, du sol, de la façon dont se régénèrent les arbres et des perturbations naturelles qu'ils subissent (feux, insectes, vent, maladies).

La forêt occupe une place importante sur le territoire du Québec. Elle couvre une superficie d'environ 907 000 km², ce qui correspond à plus de la moitié de la superficie du Québec. 92 % des forêts sont publiques, c'est-à-dire qu'elles sont sous la responsabilité du gouvernement qui gère l'ensemble des activités s'y déroulant.

En portant attention au couvert forestier, il est possible de reconnaître les différents types d'arbres dominants et de déterminer dans quelle zone vous vous situez.

La forêt mixte, c'est la rencontre des espèces du nord et du sud, créant un mélange de couleurs et de paysages uniques. **Photo courtoisie**



L'ARBRE ET LA FORÊT AU FIL DES GÉNÉRATIONS

LES PRODUITS FORESTIERS W. RIOUX ET FILS INC.
30, 1^{ère} Avenue Forestville | 418 587-2393



La durabilité, c'est notre nature

Produits forestiers Résolu sait qu'il est important de préserver les écosystèmes forestiers. Pour nous, l'aménagement forestier durable consiste bien plus qu'à assurer une santé financière à long terme pour procurer à nos gens et à nos collectivités des avantages sur le plan écologique, social et culturel.

Grâce à une planification responsable et à des pratiques respectueuses, nous jouons un rôle-clé dans la protection et le renouvellement de cette ressource de plus en plus essentielle, afin d'assurer la durabilité de nos forêts, pour nous tous, aujourd'hui et demain.



résolu
Produits forestiers

La *sucrée* forêt feuillue

La forêt feuillue occupe tout le sud du Québec, de l'Outaouais jusqu'en Chaudière-Appalaches, sur 109 000 km². Les érablières y sont les peuplements forestiers les plus répandus. On y trouve une majorité d'érables à sucre accompagnés de hêtres, de bouleaux jaunes, d'érables rouges et, parfois, de tilleuls, de caryers, de chênes, de pins et de frênes. Le climat y est plus clément. La forêt feuillue est majoritairement inéquienne, c'est-à-dire qu'elle compte des arbres d'âges, de sortes et de hauteurs variés. Le couvert forestier comporte donc plusieurs étages.

Pour reconnaître la forêt feuillue : si vous êtes entouré d'une majorité d'arbres feuillus de hauteurs différentes, dont plusieurs sont des érables, vous ne vous y trompez pas!

La *diversifiée* forêt mixte

Cette forêt de presque 100 000 km² est un milieu où se côtoient l'abondance et la diversité, tant en matière de conifères que de feuillus. Réunis tous ensemble, ces arbres créent des paysages magnifiques en toutes saisons. C'est la rencontre des espèces du nord et du sud qui crée ce fabuleux mélange. Ainsi, les sapins, les épinettes et les pins ont pour compagnons les bouleaux jaunes et à papier, les érables à sucre et érables rouges ainsi que les peupliers, pour ne nommer que ceux-là.

Pour reconnaître la forêt mixte : le paysage vous révélera cette diversité, composée autant de feuillus que de conifères qui se collent et s'entremêlent. C'est cet immense mélange qui facilite sa reconnaissance.

La *grandiose* forêt boréale

Au Québec, notre plus grande étendue forestière est la forêt boréale. Ce vaste territoire couvre 531 000 km², de l'Abitibi jusqu'à la Côte-Nord et la Gaspésie. S'étendant à perte de vue, ses paysages ont été façonnés par le climat et les grandes perturbations naturelles du passé. Elle renferme surtout des conifères, comme les sapins et les épinettes, mais également des feuillus qui apprécient la lumière, comme le peuplier et le bouleau à papier. Sa forêt est dense et uniforme, dominée dans sa partie nord-ouest par l'épinette noire et le pin gris (pessière) et, dans sa partie sud-est, par le sapin et le bouleau à papier (sapinière). La forêt boréale est surtout équienne, c'est-à-dire que les arbres ont tous le même âge et la même composition sur de vastes superficies parce qu'ils sont issus d'une même perturbation.

Pour reconnaître la forêt boréale, les arbres y poussent par grands groupes d'une même espèce ayant tous le même âge.

SOURCE : ministère des Ressources naturelles et des Forêts

LA RÉFÉRENCE EN MINES ET FORÊTS AU QUÉBEC



LE CFP DE L'ESTUAIRE, UNE FORCE MAJEURE POUR L'ÉCONOMIE RÉGIONALE!



- Des formations sur mesure directement dans les entreprises privées des secteurs minier et forestier
- Une formation pratique adaptée au marché du travail
- Des équipements à la fine pointe de la technologie
- Un pavillon de formation en foresterie entièrement rénové
- Des formations menant à des métiers aux salaires très concurrentiels
- Aide à la pension pour les élèves de l'extérieur
- Service de transport quotidien entre Baie-Comeau, Pessamit et Forestville

PROJET PASSERELLE (DES-DEP) permettant d'encourager la diplomation des élèves en difficulté scolaire

POUR CONNAÎTRE LES DATES DES PROCHAINES COHORTES EN :

Abattage et façonnage des bois
Forage au diamant
Conduite de machinerie lourde en voirie forestière

CONTACTEZ-NOUS AU 418 587-4735, POSTE 6306

Visitez notre site Web
CFPESTUAIRE.CA



Centre
de services scolaire
de l'Estuaire

Québec

YVES MONTIGNY
DÉPUTÉ DE RENÉ-LÉVESQUE

418 295-4001
yves.montigny.rele@assnat.qc.ca

852, rue Bossé
Baie-Comeau (QC) G5C 1L6

ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

En mai, célébrez le Mois de l'arbre et des forêts!

L'écosystème unique du Groupe Boisaco

Renaud Cyr

Qui aurait pu se douter que la fougue d'une poignée de travailleurs dans les années 1980 allait changer à jamais le destin de la Haute-Côte-Nord en mettant sur pied une entreprise coopérative qui aujourd'hui emploie plus de 200 travailleurs et qui se démarque à l'international? Dans le cadre du mois de l'arbre et des forêts, le Journal vous invite à découvrir l'histoire fascinante du Groupe Boisaco, qui se poursuit et s'améliore avec chaque génération de travailleurs.

Commençons avec Valérie Dufour, coordonnatrice aux ventes et au transport affiliée avec Cofor, qui travaille depuis quelques années sur le site industriel de Sacré-Cœur.

« Mon père avait une épicerie, et quand elle a fermé, je suis passée de vendeuse de viande à vendeuse de bois! », résume-t-elle avec bonne humeur.

Son emploi la mène aux confins de la cour où s'entassent les paquets de bois cordés de différentes tailles destinés à l'expédition, qu'elle doit inventorier à chaque mois.

« En commençant à travailler ici, je n'avais aucune idée qu'il y avait

autant de sortes de coupes », mentionne-t-elle avec son enthousiasme contagieux.

« Du 2x4, 2x3, 2x6, il y en a tellement! Au début quand j'allais dormir, je rêvais à du 2x4 », raconte-t-elle.

En lien direct avec les camionneurs et les chauffeurs qui sont principalement à majorité masculins, Valérie Dufour réussit à se tailler une place en tant que femme et ne changerait pas de poste pour rien au monde.

« C'est vraiment plaisant, on arrive à tisser des liens et à se lier d'amitié. Je suis comme on dirait one of the boys au final », note-t-elle.

L'histoire du modèle coopératif

C'est en 1985 que les deux coopératives de travailleurs Cofor et Unisaco fondent Boisaco, qui reprend les activités de la scierie Samoco entrée en opération en 1975 pour ensuite faire faillite.

Au fil des années plusieurs filières s'ajoutent à ce qui deviendra le Groupe Boisaco, actionnaires d'entreprises qui réutilisent chaque partie du bois scié qui chemine au site industriel de Sacré-Cœur. Et par chaque partie, on entend chaque particule.

Vicky Savard, contrôleuse des services financiers pour le groupe Boi-

saco, et présidente de COFOR, résume avec entrain les activités de chacune des branches.

Les copeaux provenant du bois d'œuvre scié à Boisaco sont transportés à l'usine de Sacopan où ils sont compressés afin de produire des panneaux de porte embossés.

Quant aux résidus de planage et de sciure ils transitent jusqu'aux usines de Ripco et Granulco, où ils sont utilisés pour produire de la litière équestre et des granules de bois à haut rendement énergétique destinées au chauffage.

Depuis 2021 Cofor, Unisaco et Investra sont également propriétaires



de l'entreprise Valibois située à Saint-David-de-Falardeau. Bersaco de son côté, produit du bois de palettes avec les feuillus

Boisaco détient également des parts dans les Bois du Fjord, qui travaille à la mise en marché du bois d'œuvre.

Pour Vicky Savard le ciment qui unit toutes ces compagnies entre elles est l'exemple même du modèle coopératif, en pleine expansion dans le groupe Boisaco.

S'unir pour réussir

Actionnaires d'un tiers du Groupe Boisaco, Cofor et Unisaco regroupent plus de 200 travailleurs répartis à l'usine et au sein des équipes terrain dans la forêt et des bureaux.

Vicky Savard, présidente de Cofor depuis 10 ans, dévoile que depuis 5 ans les 16 travailleurs de Granulco et les 11 travailleurs de Ripco font maintenant partie de la coopérative de travailleurs.

« Étant donné que COFOR était actionnaire de ces deux compagnies,

on s'est dit qu'il serait bien de les intégrer avec nous », explique-t-elle.

Le mode coopératif au Groupe Boisaco permet aux travailleurs de devenir actionnaires de leur compagnie avec un coût d'adhésion qui leur attribue un pouvoir de décision à l'assemblée générale annuelle tenue en juin de chaque année.

Bien qu'il y ait des similitudes avec le modèle entrepreneurial habituel, les membres du Groupe Boisaco peuvent bénéficier de plus grandes responsabilités et le conseil d'administration est davantage imputable.

« Le conseil d'administration ne peut pas faire ce qu'il veut. S'il y a des changements à sa régie interne, ça doit être approuvé en assemblée générale », résume la présidente.

Mais pour Vicky Savard, le principal avantage à ce modèle d'affaires est avant tout le droit de parole qu'il offre aux travailleurs.

Une grande famille

L'implication, pour la présidente,

représente une opportunité en or pour les travailleurs.

« Ça permet aux gens d'avoir un plus grand sentiment d'appartenance, parce que les travailleurs n'œuvrent pas pour n'importe quelle compagnie mais bien leur compagnie, dans laquelle ils sont actionnaires en tant que membres », détaille-t-elle.

La pénurie de main-d'œuvre dans la province a amené certains travailleurs étrangers à s'impliquer avec le Groupe Boisaco, ce qui a fait d'eux des travailleurs « à part entière », indique Vicky Savard.

« On ne s'est même pas posé la question à savoir si on le faisait ou

non. C'était un automatisme pour nous », précise la présidente, qui assure au passage que des services de traduction sont également en place lors des assemblées pour favoriser leur intégration.

Le Journal a d'ailleurs été invité à passer du temps avec les travailleurs de Cofor « dans la forêt », là où selon Vicky Savard, la magie opère entre les travailleurs.

« Les membres nous disent souvent qu'ils sont comme une grosse famille en forêt. J'aime bien croire que c'est le mode coopératif qui apporte ça, et je pense que les gens se sentent plus soudés », termine-t-elle.



Valérie Dufour, coordonnatrice aux ventes et au transport affiliée avec Cofor



SOYONS FIERS DE
CONTRIBUER À LA
MISE EN VALEUR DE
NOS RICHESSES!



CENTRE SYLVICOLE
FORESTVILLE

350, route 138 Ouest,
Forestville (QC) G0T 1E0

418 587-4353
info@servallee.com



FORESTIERSUSHKUAI
EN ROUTE VERT L'AVENIR

9226 5347 QC INC.

35, de la Réserve, Essipit (Québec) G0T 1K0
Téléphone : **418 233-3310**

Alliance

FORÊT BORÉALE

La voix des communautés forestières

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

Pour en savoir plus sur
la mission d'Alliance forêt boréale,
suivez-nous sur Facebook
ou visitez notre site web.

WWW.ALLIANCEFORETBORÉALE.ORG

L'avenir est dans l'bois!

Shirley Kennedy

Julien Laurencelle a seulement 17 ans, mais il impressionne par sa détermination et sa lucidité. Alors qu'il termine ses études secondaires à la polyvalente des Berges, l'Escouminois a le regard bien fixé sur l'horizon prometteur qui s'offre à lui.

Son avenir professionnel, Julien l'a dans la tête et dans le cœur. Il veut gagner sa vie dans le domaine forestier. « J'ai toujours voulu analyser, trouver des solutions pour que ça marche », lance-t-il lorsqu'on lui demande ce qui le motive à se diriger en technologie forestière au Cégep de Sainte-Foy à la rentrée d'automne 2024.

Parmi les critères qui ont été pris en compte par Julien lorsqu'il a entamé sa réflexion quant à son choix de carrière, figuraient au premier plan : le plein air, les grands espaces et la possibilité d'un retour en région après ses études.

« J'aime ça arriver de l'école, aller en VTT et en motoneige. La campagne c'est mon environnement et surtout ma famille est ici », avoue le jeune homme qui se considère aux antipodes du citadin typique.

Alors qu'au départ il songeait à se diriger en technologie de génie civil ou vers le programme technologie de géomatique (arpenteur-géomètre), Julien a pris la sage décision de consulter le conseiller en orientation de son école.

« En discutant avec moi, mon orienteur a pensé à cette technique-là et ça m'a interpellé », se souvient-il. D'autant plus qu'il avait en tête une visite antérieure organisée par son établissement scolaire au Cégep de Chicoutimi et au cours de laquelle son groupe avait pu intégrer un cours du programme de technologie forestière.

« J'en ai parlé à mon père (Carl) qui a travaillé dans le bois lorsqu'il était plus jeune. Donc avec son expérience il a été en mesure de me décrire son travail, ce à quoi je devais m'attendre, les points positifs et négatifs. Donc déjà en partant j'avais une bonne idée du travail dans le domaine ».

Ayant déjà pris connaissance de la grille de cours de son programme de prédilection, Julien est impatient d'assister au cours Boussole, GPS et survie en forêt, même s'il se doute que les notions enseignées porteront au-delà de savoirs'orienter en forêt. « C'est sûr que ça ne sera pas seulement le fait d'aller en forêt, mais qu'on va sûrement nous enseigner à être autonomes en forêt », projette-t-il.

S'il se plaît en technologie forestière, Julien envisage de poursuivre sa formation à l'université en vue d'obtenir sa licence d'ingénieur forestier. Dans un monde idéal, il s' imagine à l'emploi d'Hydro-Québec ou d'une entreprise basée en région.

Au terme de sa première année collégiale, il espère être recruté dans sa région pour un job d'été dans son domaine d'études.

D'ici là il se concentre sur ses examens de cinquième secondaire, confiant en l'avenir, et les promesses de réalisations personnelles et professionnelles que lui laisse miroiter sa région natale, avec le support de sa famille et la fierté de son grand-père Maurice, un entrepreneur forestier de métier.



Adepte de plein air et de grands espaces, Julien Laurencelle désire travailler dans le domaine forestier et effectuer un retour en région après ses études. **Photo courtoisie**

INTERNATIONAL MACK VOLVO TRUCKS CATERPILLAR

Garage Roger Foster
FORESTVILLE
• Service routier • Vente et réparation • Dénégement

Fier partenaire de tous les travailleurs forestiers de la Côte-Nord!

TruckPRO

Mandataire Société de l'assurance automobile Québec

215, route 138 Est, Forestville | 418 587-4676 • 418 587-2701

GROUPEMENT AGRO-FORESTIER CÔTE-NORD

Au Groupe, nous profitons du mois de l'arbre et des forêts 2024 pour planifier le reboisement de plus de 300 000 arbres dans les forêts privées de la Côte-Nord!

Notre équipe technique composée d'un ingénieur forestier et de techniciens forestiers est dédiée à l'aménagement durable des forêts de la Côte-Nord depuis plus de 35 ans!

www.groupeforestier.ca

La forêt privée, un joyau à cultiver

Une plantation photographiée après le dégagement de la compétition. Photo courtoisie Samuel Jalbert.

Shirley Kennedy

Samuel Jalbert occupe le rôle de directeur général du Groupement Agro-Forestier Côte-Nord depuis un peu plus d'un an. Avant d'accéder à ce poste, l'ingénieur forestier a œuvré pendant sept ans au sein de l'organisation à titre d'administrateur et de membre.

Bien qu'il ait dû faire face à des enjeux incontournables liés à ses fonctions, le gestionnaire peut affirmer qu'il a la mainmise sur ses dossiers et que la période d'apprentissage et d'adaptation est derrière lui. « Je m'attendais à ça puisque je connaissais bien le groupement en étant membre et administrateur depuis 2008. J'ai eu quelques défis mais j'aime mon travail, je commence à y prendre goût », dit-il.

En haute saison, le Groupement Agro-Forestier Côte-Nord dont le siège social est situé aux Escoumins, emploie autour de 6-7 personnes, plutôt assignées à l'administration et la gestion. La majorité des travaux-terrain sont effectués par des sous-traitants, comme la Coopérative forestière La Nord-Côtière par exemple.

« On se concentre bien entendu sur la forêt privée. Ce n'est pas une grosse partie du territoire en proportion de la forêt publique, ajoute le dirigeant. On a des membres surtout en Haute-Côte-Nord et un peu dans Manicouagan ».

Après la récolte, l'équipe du Groupement Agro-Forestier Côte-Nord s'assure du reboisement de la grande majorité des terrains. « On favorise le reboisement et on essaie d'offrir tous les travaux sylvicoles possibles », ajoute-t-il.

Bon an mal an, le Groupement Agro-Forestier de la Côte-Nord intervient sur une superficie estimée entre 100 et 150 hectares de forêt privée (hormis les dédoublements d'opérations) répartie au sein des 300 membres de l'organisation. « Ce sont vraiment des terrains uniques qui sont tout de même récoltés en harmonie avec le Plan d'aménagement forestier pour permettre au plus

grand nombre de propriétaires d'être éligibles aux programmes de subvention. C'est pour cette raison qu'on garde à temps plein notre technicien pendant l'hiver, pour planifier les travaux à venir et accompagner les membres ».

Occupation du territoire et activité économique

L'occupation dynamique du territoire est à l'origine même de la création des groupements de propriétaires de lots privés explique Samuel Jalbert. « Le gouvernement à l'époque avait l'intention de fermer les villages et la mobilisation citoyenne avait mené à l'Opération Dignité. Les gens avaient dit aux décideurs politiques : on veut vivre des ressources naturelles qui nous entourent. C'est un des rôles principaux qu'on peut attribuer aux groupements. Si on n'aménageait pas de forêts privées, le groupement n'existerait pas. À la base c'était un moyen de créer une activité économique », relate-t-il.

Mode de vie

Le facteur de mise en valeur de leur patrimoine par les propriétaires justifie l'aménagement qu'en font des organisations comme le groupement. « C'est un actif dont on va prendre soin. Et s'ils veulent reboiser avec certaines essences, on peut les aider à choisir. L'aspect service-client est très important pour nous ».

Parlant des clients du Groupement Agro-Forestier Côte-Nord, le directeur général dresse un portrait positif du profil-type. On y retrouve des jeunes propriétaires néophytes dans le domaine et des lots qui se lèguent de génération en génération.

« Il y a des deux. Des jeunes de l'extérieur qui achètent des terres, c'est devenu plus recherché, en raison du mode de vie proche de la nature pendant et après la COVID. Et il y a aussi des héritiers, on voit ça souvent. Ils se disent : ça va rester dans la famille, on va mettre beaucoup de temps là-dessus, ça a une valeur sentimentale et ça se reflète dans la vie des communautés aussi. Moi et ma famille on a des lots. On organise des activités familiales, des méchouis, cueillette de petits fruits, randonnées, etc. C'est un mode de vie », raconte le Forestillois.

Bien qu'une vague d'achat de lots privés ait été constatée au cours des dernières années, Samuel Jalbert ne parle pas de surenchère. « Si on regarde le marché provincial, la Côte-Nord est à la traîne. La demande est moins là. On n'est pas si populaire que ça démographiquement. Oui le marché est à la hausse mais pas à un rythme exagéré », commente-t-il.

Semences nord-côtières

Avec les changements climatiques, Samuel Jalbert estime qu'il y a matière à réflexion concernant les opérations de travaux sylvicoles. La provenance génétique des essences est un domaine qu'il expérimente actuellement. « Est-ce que nos opérations sont adaptées aux changements climatiques? Par exemple, l'érable à sucre. Tout le monde en voudrait mais cette variété n'est pas appropriée à tous les sites et représente certaines exigences au niveau du sol. Le chêne rouge pousse sur un sol pauvre et sablonneux. Il ne retient pas beaucoup l'eau. L'érable à sucre indigène existe aux Escoumins et mon voisin de lot possède 3-4 érables à sucre indigènes à Forestville. J'ai trouvé du chêne rouge à la limite nord des Escoumins. J'aimerais ça propager cette génétique et créer des semences propres à la Côte-Nord », s'enthousiasme Samuel Jalbert.



Un plant de chêne rouge de provenance génétique de la Côte-Nord. Photo courtoisie Samuel Jalbert.

MAI MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS



LA FORÊT

aménagée de façon durable permet de valoriser

UNE RESSOURCE RENOUVELABLE

pour garantir aux générations futures

UN AVENIR DURABLE



Unisac



VALISACO

Boisaco
Coopération citoyenne

SACOPAN



INTRAFOR



VALIBOIS

BERSACO

GRANULCO



FORRESTCO
BOIS DE CHAUFFAGE

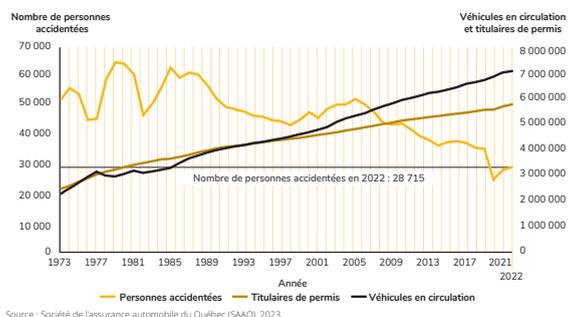
Semaine canadienne de la sécurité routière

DU 16 AU 22 MAI 2024
(date à confirmer)



Depuis plusieurs décennies, les partenaires de la sécurité routière au Québec ont multiplié les efforts afin de réduire les décès et les blessures attribuables aux accidents de la route. Au fil des années, le nombre de personnes accidentées a considérablement diminué en dépit d'une hausse importante du nombre de véhicules en circulation et de titulaires de permis de conduire.

Figure 1 : Nombre de personnes accidentées au Québec, véhicules en circulation et titulaires de permis de conduire de 1973 à 2022



Plus récemment, pour la période 2017-2022, on constate globalement une diminution jusqu'en 2020 des décès et blessés graves. Toutefois, en 2022, 392 personnes sont décédées sur les routes, soit 46 de plus que la moyenne de 2017 à 2021, représentant ainsi une hausse de 13,2 %.

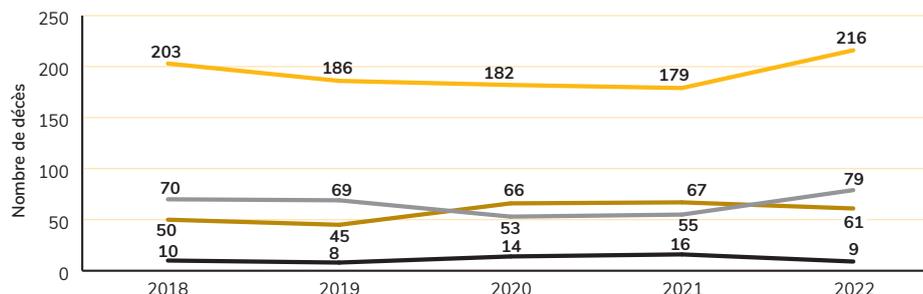
Tableau 1 : Nombre de personnes accidentées au Québec selon la nature des blessures, de 2017 à 2022

NATURE DES BLESSURES	NOMBRE DE PERSONNES ACCIDENTÉES PAR ANNÉE						VARIATION EN %	
	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2022/2021	2022/2017 À 2021
Mortelles	362	352	332	339	347	392	13,0 %	13,2 %
Graves	1 501	1 437	1 330	1 164	1 221	1 275	4,4 %	-4,2 %
Légères	35 362	33 744	33 429	23 004	26 337	27 048	2,7 %	-11,0 %
TOTAL	37 225	35 533	35 091	24 507	27 905	28 715	2,9 %	-10,4 %

Source : Données SAAQ, 2023.

Les gains obtenus sont néanmoins fragiles et varient d'un type d'utilisateur à l'autre. Pour certains, l'amélioration est moins importante, et, pour d'autres, on constate une détérioration. C'est notamment le cas des piétons, dont le nombre de décès est en hausse (79 en 2022 par rapport à 55 en 2021).

Figure 2 : Nombre de décès par type d'utilisateurs 2018 à 2022



La Politique de mobilité durable – 2030 (PMD) du gouvernement du Québec énonce l'objectif d'améliorer le bilan routier et de rendre ainsi les routes du Québec plus sécuritaires. Cette politique vise, d'ici 2030, une réduction de 25 % du nombre d'accidents mortels ou avec blessés graves par rapport aux constats de 2017, ce qui signifie de réduire le nombre d'accidents mortels et graves, qui était de 1 605 en 2017, à environ 1 200 en 2030.

Le présent plan d'action est un élément qui contribue à l'atteinte de cet objectif.





Services
Enviro-Manic

NOUS DÉSSERVONS DU HAVRE-SAINT-PIERRE JUSQU'À LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

**LOCATION DE : TRV7 • PANNEAUX SIGNALISATION • SIGNALEURS
• CAMIONS AVEC FLÈCHE • PANNEAUX À MESSAGE VARIABLE**





soumissions@enviromanic.com • Tél. : 418 296-9684

Profitez du printemps avec les **nouveaux modèles 2024!**

Kawasaki
FINANCEMENT GOOD TIMES
5,99%

POUR 48 MOIS SUR MODÈLES DE **KX and KLX** SÉLECTIONNÉS



Kawasaki
FINANCEMENT GOOD TIMES
5,99%

POUR 60 MOIS SUR MODÈLES DE **MULE and TERYX** SÉLECTIONNÉS



Le plus **GRAND** centre
récréatif de la Côte-Nord

398, route 138, Les Escoumins **418 233-3340**

www.atelierbrissongagne.com

LES MARÉES

Prediction des marées
pour sept jours
LIEU : FORESTVILLE

2024-05-15 (MERCREDI)			2024-05-16 (JEUDI)			2024-05-17 (VENDREDI)			2024-05-18 (SAMEDI)			2024-05-19 (DIMANCHE)			2024-05-20 (LUNDI)			2024-05-21 (MARDI)		
HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)	HAE	(A)	(PI)
02:08	1.5	5	03:26	1.6	5.1	03:26	1.6	5.1	05:40	1.4	4.4	00:17	3.2	10.6	00:57	3.5	11.5	01:32	3.8	12.3
08:34	3.3	11	09:44	3.2	10.5	09:44	3.2	10.5	11:48	3.2	10.5	06:32	1.2	4	07:18	1.1	3.5	07:59	0.9	2.9
15:34	1.3	4.3	16:37	1.4	4.4	16:37	1.4	4.4	18:09	1.2	4	12:34	3.2	10.6	13:14	3.3	10.7	13:52	3.3	10.8
21:25	2.8	9.2	22:30	2.9	9.4	22:30	2.9	9.4				18:44	1.1	3.6	19:15	1	3.3	19:46	0.9	3

Source : Pêches et Océans Canada

Un concert sur le thème de l'eau

L'Organisme des bassins versants (OBV) de la Haute-Côte-Nord, en collaboration avec le chœur régional Les gens de mon pays, présentera le concert *Eaux vives* dans le cadre de Juin, mois de l'eau.

Renaud Cyr

Les chansons présentées le 25 mai lors du concert du chœur, sous la direction musicale de Gabriel Holden Rousseau et Marilou Meehan, seront sur le thème de l'eau.

La chargée de projet à l'OBV et choriste, Catherine Emond, explique que le concert «abordera le sujet de l'eau

par diverses émotions comme la joie, la tristesse et l'espoir».

«L'eau est précieuse dans la vie de beaucoup de Nord-Côtiers, et nous y rendrons donc hommage», ajoute-t-elle.

Le président d'honneur de l'événement sera le maire de la Municipalité des Escoumins André Desrosiers, lui-même ancien choriste et membre du conseil d'administration de l'OBV HCN.

Fidèle à son habitude, le chœur propose un spectacle à l'église Notre-Dame-de-Bon-Désir des Bergeronnes, gratuit pour les 12 ans et moins, qui change de thème chaque année.



Le concert *Eaux vives* sera présenté par Les gens de mon pays en collaboration avec l'OBV HCN dans le cadre de Juin, mois de l'eau. Photo Facebook

HCN EN DIRECT/BEL ÂGE

FORESTVILLE

Club FADOQ

Voici les activités qui vous sont offertes : Le mardi c'est le pickleball à 9 h 30 et les quilles à 13 h. Le mercredi ce sont les cartes, baseball poche et palet américain (shufflerboard) à 13 h 30. Le jeudi 21 mars débutera les séances du Programme intégré d'équilibre du pieds avec Julie Bourgeault, kinésiologue du CISSS. Il reste encore quelques places, si vous êtes intéressé pour information Claire Boulianne 418 587-4829. Bienvenue à tous!

Fabrique Saint-Luc

Nous aurons un brunch le 26 mai de 8 h à 12 h. Le coût est de 10\$ adulte, 5\$ les 6 à 12 ans et gratuit pour les 5 ans et moins. Bienvenue à tous!

Chevaliers de Colomb

Une réunion mensuelle et élection aura lieu le 16 mai. Le 25 mai, un souper soirée qui vous offrira des mets chinois avec Milaine Charron en musique. Pour réservation : 418 587-1563. Bienvenue à tous!

Cercle des Fermières

Nous sommes en période de recrutement. Tu as envie d'apprendre à faire du tissage (couverte, linge à vaisselle, etc.), coudre, tricoter et autres, alors viens-nous rencontrer. Nous aurons un plaisir assuré à vous guider dans votre nouveau passe-temps. Pour information : Christine Brousseau 418 587-2573.

ST-MARC-DE-LATOIR

Club FADOQ

Pour des raisons hors de notre contrôle, le souper de la fête des Mères est remis au 19 mai. Toutes nos excuses pour les inconvénients.

COLOMBIER

Club FADOQ

Nos activités ont lieu le lundi et le mercredi. Pour les cartes ce sont les samedis soir dès 18 h 30. Bienvenue à tous!

PORTNEUF-SUR-MER

Club FADOQ

Un brunch vous sera offert le 19 mai à notre local du 170, Principale. Bienvenue à tous!

À tous les organismes communautaires de la Haute-Côte-Nord

Vous devez faire parvenir vos informations à cmichaud@journalhcn.com avant le mercredi midi de la semaine précédant la sortie de journal.

Merci de votre collaboration!



Nécrologie

J'ai écrit ton nom...

J'ai écrit ton nom sur le sable,
mais la vague l'a effacé.

J'ai gravé ton nom sur un arbre,
mais l'écorce est tombée.

J'ai incrusté ton nom dans le
marbre, mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom dans mon cœur,
et le temps l'a gardé.

Avis de décès



Rose-Hélène Boulianne
1923 - 2024

Au CHSLD N.-A.-Labrie de Baie-Comeau, le 7 mai 2024, à l'âge de 100 ans et 7 mois, est décédée madame Rose-Hélène Boulianne, fille de feu madame Juliette Dion et de feu Édouard Boulianne, épouse de feu monsieur Richard Therrien. Elle demeurait à Baie-Comeau autrefois des Escoumins.

La famille vous accueillera à :

La Coopérative funéraire Haute-Côte-Nord-Manicouagan
123, route 138, Les Escoumins (Québec) G0T 1K0

Le vendredi, 17 mai 2024, jour des funérailles, à compter de 8 h 30.

Le service religieux sera célébré aux Escoumins le vendredi, 17 mai 2024 à 11 h en l'église Saint-Marcellin et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Paul (Léonie Finn), Pierre (Lucie Boucher), Johanne (Bertrand Ruel) et Dany (Carole Viel); ses petits-enfants : Sophie (Christian Laflamme), Simon, Camille et Ariane; ses arrière-petits-enfants : Émile, Elliot et Eloïc, sa sœur Isaline (Raymond Boulianne) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ses nombreux ami(e)s.

Elle était aussi la mère de feu Diane et la sœur de feu Stella, feu Rita, feu Robert (feu Rita Imbeault) et feu Léonard (feu Graziella Tremblay).

Sincères remerciements au personnel du CHSLD N.-A.- Labrie pour tous les bons soins, tout particulièrement à Nathalie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à :
La Vallée des Roseaux - 2370, boul. Laflèche - Baie-Comeau (Québec) G5C 1E0
<https://www.jedonneenligne.org/lavalleedesroseaux/>

Les services
professionnels
ont été confiés à :



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

123, route 138, Les Escoumins
Tél. : 418 233-2661
cfhcn.ca

Avis de décès



JULIETTE HOVINGTON
1935 - 2024

Est décédée le 18 mars 2024 au CHSLD Les Bergeronnes à l'âge de 87 ans madame Juliette Hovington. Elle était l'épouse de feu Carmel Bellavance, fille de feu Suzanne Maltais et feu Adélar Hovington. Mme Hovington demeurait à Sacré-Cœur.

Elle laisse dans le deuil sa fille, Annie (André Maltais); ses petits-enfants : Louis, William, Charlotte, sa sœur Germaine, ses belles-sœurs, ses beaux-frères, ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que ses ami(e)s.

Selon ces dernières volontés, Mme Hovington ne sera pas exposée. La famille recevra les sympathies en présence de l'urne cinéraire le samedi 18 mai de 9 h à 10 h 45 à la Résidence funéraire au 80B, rue Principale à Sacré-Cœur, suivi de la messe funéraire à 11 h en l'église de Sacré-Cœur de là au cimetière paroissial.

Que toutes marques de sympathie se traduisent par un don au Comité des personnes âgées du Secteur BEST du centre d'hébergement Mgr Gendron au 450, rue de la Mer Les Bergeronnes (QC), G0T 1G0

La famille tient à remercier le personnel du CHSLD Les Bergeronnes pour la qualité des soins et de leur soutien.

La direction
a été confiée à :



Société de frais funéraires de Sacré-Cœur Inc.
80B, rue Principale, CP 327, Sacré-Cœur (Québec) G0T 1Y0
Tél. : 418 236-4498 ou 418 514-9925
sffliette@hotmail.com

Manufacturier :

- Monuments
- Columbariums
- Plaques au sol
- Urnes

Matière première
en provenance de la Côte-Nord.

Conception et production 100 %
réalisées par des gens de chez nous.

2120, boul. Laflèche, Baie-Comeau
418 589-5286 • www.granijem.com



granijem

FABRICATION LOCALE



Les dons peuvent aussi être dédiés aux secteurs :

- hospitalier (hôpital Le Royer)
- oncologie (cancer)
- hébergement et soins de longue durée (Centres N.-A.-Labrie et Boisvert)
- protection de la jeunesse

Un don à la mémoire d'un être cher à la
Fondation de votre centre de santé :
un geste de COEUR ...
pour la SANTÉ des gens qui demeurent!

Cartes de dons disponibles dans les salons funéraires
ou sur le site Web : fondationssmanicouagan.com
ou par téléphone : 418 589-3701, poste 302293

Pour planifier vos
arrangements préalables

Pour vous accompagner
lors d'un décès

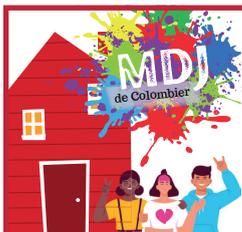
Pour un soutien
au deuil



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
HAUTE-CÔTE-NORD
MANICOUAGAN

cfhcn.ca • 418 589-2570
De Tadoussac à Baie-Trinité

Le comité de bénévoles Sacré-Cœur vous invite à son assemblée générale annuelle qui aura lieu le 22 mai 2024 à 13 h, à la salle de l'Âge d'Or de Sacré-Cœur.
Bienvenue à tous!



Invitation
Assemblée générale annuelle
de la Maison des Jeunes de Colombier.
Le 28 mai 18 h 30 aux loisirs de Colombier
Bienvenue à tous!

Centre
de services scolaire
de l'Estuaire

Québec

OFFRES D'EMPLOI

Le Centre de services scolaire de l'Estuaire est présentement en recrutement pour les emplois suivants :

• ORTHOPÉDAGOGUE

Remplacement à temps plein

Centre de formation professionnelle de l'Estuaire
Baie-Comeau

• ATTACHÉE OU ATTACHÉ D'ADMINISTRATION

Poste régulier à temps plein

Services éducatifs – Baie-Comeau



Consultez les détails et tous les emplois disponibles sur notre section Carrière au www.cssestuaire.gouv.qc.ca/carriere/.

Téléphone : 418 589-0806, poste 4823
Courriel : rh@cssestuaire.gouv.qc.ca

Un premier demi-marathon pour des Forestillois

(JG) Quatre Forestillois ont réalisé un bel accomplissement le 5 mai à Lévis. Ils ont couru un demi-marathon pour la première fois pour trois d'entre eux. Même s'ils n'ont pas remporté de médaille dans leur catégorie, les coureurs ont franchi la ligne d'arrivée après 21,1 km de course. Simon Thériault est celui qui a réussi le meilleur temps avec un chrono de 1 h 52 min 50 s, ce qui le place au 219^e rang sur 397 coureurs dans la classe masculine 40-49 ans. Son frère Martin Chamberland, qui n'en était pas à son premier demi-marathon, a terminé à la 445^e place sur 665 participants chez les hommes de 30 à 39 ans. Il a accompli son parcours en 1 h 56 min 18 s. Chez les femmes 30-39 ans, Marilyn Hovington a pris la 526^e position sur 614 avec un chronomètre de 2 h 47 min 2 s. Laurence Tremblay, dans la catégorie 20-29 ans, s'est glissée au 661^e rang sur 828 grâce à son temps de 2 h 32 min 11 s. Sur la photo, de gauche à droite, on aperçoit Marilyn Hovington, Martin Chamberland, Simon Thériault et Laurence Tremblay. Photo courtoisie



Le **Haute-Côte-Nord**

HORAIRE DU CONGÉ DE LA JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES

À TOUTS NOS ANNONCEURS ET COLLABORATEURS
Veuillez prendre note de nos heures de tombée
ÉDITION DU 22 MAI 2024

**NOS BUREAUX SERONT
FERMÉS LE LUNDI 20 MAI 2024**

REMERCIEMENTS ET AVIS DE DÉCÈS : **15 mai 12 h**
AVIS PUBLICS, OFFRES D'EMPLOI ET PUBLICITÉS : **15 mai 12 h**



Enfin de la « vraie » pêche au homard sur la Côte-Nord

Il aura fallu cinq années de démarches pour convaincre Ottawa que le homard était sous-exploité sur la Côte-Nord. La semaine dernière, le nombre de permis accordé est passé de six à 25 dans la région, un moment « historique » pour l'industrie.

Emy-Jane Déry

« C'est une grande nouvelle pour les pêches », a lancé Clovis Poirier, président du Regroupement des pêcheurs professionnels de la Haute et Moyenne-Côte-Nord. « C'est un départ ! »

Pêches et Océans a accordé 12 permis à des non-autochtones et 13 à des conseils de bande dans la zone 18 de la Haute et Moyenne-Côte-Nord. Des Escoumins à Natashquan, il y a donc 25 permis de pêche exploratoires actifs sur les quelque 450 km de côte.

En 2023, il y a eu de la pêche expérimentale et finalement, des permis exploratoires viennent d'être accordés pour 2024.

« On a vraiment eu de la difficulté. On nous disait qu'on n'avait pas de données, qu'il manquait d'information sur les stocks (...) Mais j'ai dit : envoyez du monde à la pêche ! Ce ne sont pas les hélicoptères qui vont vous en donner », s'est exclamé M. Poirier.

Pour lui, l'arrivée de la Gaspésienne Diane Lebouthillier à la tête du ministère de Pêches et Océans a changé la donne.



Clovis Poirier, président du Regroupement des pêcheurs professionnels de la Haute et Moyenne-Côte-Nord, devant un homardier à Sept-Îles. Photo Emy-Jane Déry

« Avant ça, on avait une ministre dans l'ouest qui ne savait pas qu'il y avait de l'eau salée sur la Côte-Nord. »

Cette dernière était d'ailleurs à Sept-Îles vendredi, pour en faire l'annonce officielle.

« C'est littéralement une page dans l'histoire des pêches dans l'histoire du Québec qui est en train de s'écrire », a affirmé la ministre des Pêches, des Océans et de la Garde côtière canadienne.

Pour être éligibles à l'obtention de permis, les pêcheurs devaient répondre à cinq critères de Pêches et Océans Canada, dont celui de ne pas

détenir de permis de pêche de crabe des neiges.

La saison de pêche dans la zone 18 durera 11 semaines. Ces permis de pêche exploratoire pourraient être renouvelés par le MPO l'an prochain, en fonction du respect des exigences de participation, y compris la collecte de données, et des résultats obtenus.

« Avec l'annonce d'aujourd'hui, on génère des opportunités économiques concrètes pour les gens des régions », a dit Mme Lebouthillier.

-Avec Vincent Berrouard

Une hausse fulgurante

(EJD) Adepte de la plongée sous-marine depuis les années 80, Claudy Deschênes a eu l'occasion de réaliser plus de 250 plongées dans la région de Sept-Îles.

« Au cours des années, et plus précisément depuis les cinq dernières années environ, j'ai observé une augmentation fulgurante du nombre de spécimens du homard d'Amérique sur la Côte-Nord », a-t-il dit. « Dans le passé, on cherchait les homards cachés à travers les rochers ; aujourd'hui, il n'y a pas assez de rochers pour

abriter tous les homards », a illustré le plongeur d'expérience pour parler de l'abondance de l'espèce dans les eaux septiliennes.

D'ailleurs, un projet de recherche est à l'agenda du Centre d'expertise Nutshimit-Shipeku, division de l'INREST, afin de mieux documenter et comprendre la migration des espèces dont le homard d'Amérique ainsi que de l'impact des changements climatiques sur la biodiversité aquatique et marine de la Côte-Nord.

Club la Trotte
Forestville

LA TROTTE DE FORESTVILLE EST DE RETOUR!

LE 25 MAI 2024
AVEC SA 47^e ÉDITION

- // Animation et jeu gonflable
- // Dîner hot-dogs
- // Inscription en ligne (<https://lepointdevente.com/billets/xjz240525001>)

VIENS T'AMUSER AVEC NOUS!

DÉMARREZ AVEC Honda

60
DEPUIS
1964

Célébration
plus de 60 ans

ÉPROUVÉ

PROFITEZ DE VOS MOMENTS DE BONHEUR SUR L'EAU

Jetez un œil à nos
moteurs hors-bord Honda
portables aujourd'hui

HONDA
MARINE



Camil Moto Sports

189, Route 138 Ouest, Forestville

418 587-4566

TONDEUSE À GAZON
À PARTIR DE
749 \$

GÉNÉRATRICES
ÉCONOMISEZ JUSQU'À
500 \$
SUR CERTAINS MODÈLES

VERSATTACHSM
À PARTIR DE
459 \$



Facilitez votre vie
de tous les jours
avec Honda!

HONDA

DÉMARREZ AVEC Honda

Financement
à partir de
4,99 %*
jusqu'à
36 MOIS
sur tous les
modèles côte
à côte 2024

HONDA
Services
Financiers



Pioneer 1000-5P Trail 2024

Crédit de
500 \$
pour les
accessoires*



HONDA



Facebook Honda Outdoors Instagram @HondaOutdoors

*Offre de financement à durée limitée offerte par l'entremise des Services financiers Honda, sous réserve d'approbation de crédit. Exemple de financement représentatif basé sur un modèle Pioneer 1000-5P Trail 2024 neuf et non immatriculé aux Bahamas. Le prix du véhicule est de 3 063,00 \$. Taux de financement de 4,99 % pour 36 mois. Le paiement mensuel au financement est de 210,37 \$, ce qui inclut: 1 760,00 \$ en frais de transport et de préparation, les frais réglementaires (jusqu'à 302 \$), les frais d'enregistrement d'un droit (jusqu'à 90,90 \$, ce qui inclut les frais de l'agent pour l'enregistrement), ainsi que tous les autres frais, redevances et droits applicables (lesquels peuvent varier selon la région et le consommateur). Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation et les taxes de vente applicables sont en sus. Un acompte de 0 \$ ou un versement de 0 \$ au moment de la signature est requis. Le coût de transport est de 2 363,00 \$. Le total du paiement est de 32 074,00 \$. Un total de 210,37 \$ paiements mensuels est exigé pendant 36 mois à compter de la signature. Le montant résiduel peut varier à l'expiration. Un acompte résiduel peut être exigé à la fin de la période de financement. Une réservation finale pour un véhicule ne peut être effectuée dans tous les cas. L'offre prend fin le 31 mai, 2024 et peut être révisée ou annulée sans préavis. Consultez votre concessionnaire Honda à partir de maintenant pour plus de détails.